

ABONNEMENT

Par année... \$2.00
Pour six mois... 1.50
Pour quatre m... 1.00
Edition Hebdomadaire
Pour l'année... \$1.00
Payable d'avance.

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES

Première insertion, par ligne... \$0.10
Tous les jours... \$0.05
Trois fois par semaine... \$0.15
Une fois le dimanche... \$0.07
Avis de Naissance, Mariage ou Décès... \$0.10
Pour les annonces à long conditions spéciales.

LOUIS LUSSIER, Rédacteur

"RELIGION ET PATRIE"

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

LE CANADA

Ottawa et Hull, 30 Janvier 1886
ASSOCIATION DE ST FR. DE SALES

Cette association est une de vos favorites du diocèse. Aussi, hier, jour du patron, la fête en a été célébrée à la Basilique avec grande pompe.

A 7 heures Sa Grandeur a célébré pontificalement, ayant le Très-Rév. M. Routhier, V. G., comme prêtre assistant, et les RR. MM. Bouillon, et Campeau comme diacre et sous-diacre.

A la fin de la grand'messe, le Saint Sacrement a été exposé pour recevoir durant toute la journée de solennels hommages.

Le soir à 8 heures, la solennité a été pleine d'intérêt, de recueillement, de religion profonde.

Deux sermons ont été donnés, l'un en chaque langue.

Sa Grandeur Mgr d'Ottawa a prêché en anglais et l'a fait avec une force particulière.

Il a montré l'impérieuse nécessité de bonnes œuvres, des œuvres de charité, non moins indispensables pour le salut que ne le sont l'argent et l'or pour fournir aux besoins et aux obligations de la vie temporelle.

L'œuvre de l'Association de St François de Sales, pour l'éducation des ecclésiastiques, est une de celles que le Premier Pasteur signale avec instance et qu'il recommande avec le plus de force à tous les fidèles du diocèse d'Ottawa.

Le R. P. Langevin, directeur du grand séminaire d'Ottawa a prêché en français sur ce texte: "J'ai combattu le bon combat, j'ai conservé la foi." Avec une facilité d'exposition aussi saisissante que lucide, il a montré les excellences de la foi, avec quel soin nous devons la garder et contre quels ennemis nous devons la défendre.

Le Salut, donné par Sa Grandeur, a dignement clôturé cette grande fête; et la foule compacte qui remplissait la Basilique s'est retirée paisiblement, emportant au foyer des familles ce bonheur intime et solide dont le temple de Dieu est la source intarissable.

On offre ici les meilleurs remerciements à toutes les personnes et à tous les établissements qui, par leur empressement et leur concours précieux, ont contribué à l'éclat de cette belle fête.

LA SOCIÉTÉ DE COLONISATION DU LAC TÉMISCAMINGUE

Fondée depuis un an à peine, cette société a déjà su accomplir des œuvres étonnantes, grâce à l'intelligence, au dévouement et à l'activité infatigable de son digne président, le R. Père Gendreau, O. M. L., et de ses directeurs MM. P. H. Chabot, C. Desjardins, A. Benoit, Aug. Laperrrière et F. R. E. Campeau.

Elle n'a pas seulement borné ses travaux au Canada, établi de nombreux colons sur ses terres, commencé le défrichement des lots qu'elle destine à ses patrons; elle s'est aussi fait des prosélytes en Europe, et M. Onésime Reclus, géographe français dont le nom est familier à tous nos lecteurs, adressait dernièrement au R. Père Gendreau une demande de 42 lots qu'il retient pour lui-même et quelques amis au prix de 1000 francs pièce.

La société a en outre entrepris la construction d'un chemin de fer qui sera en opération dans quelques mois, en juillet probablement, et le révérend Père Gendreau nous annonce à ce sujet qu'il a acheté d'une manufacture de Pittsburgh et d'une maison d'Ecosse la locomotive et les lisses d'acier destinées à la nouvelle voie ferrée.

La Société de Colonisation du Lac Temiscamingue doit donc être fière à juste titre des progrès de l'année qui vient de finir, et ce lui est un devoir strict d'être directeurs pour une nouvelle année, mardi soir, les hommes qui ont su si bien sauvegarder ses intérêts par le passé.

L'assemblée de la société St Jean-Baptiste, sect on St Jean-Baptiste, qui devait avoir lieu demain après la grand'messe, n'aura lieu que dimanche, le 7 février.

LA "PRESSE INDÉPENDANTE"

Dans son discours de Londres, Ontario, l'honorable David Mills, le chef grit bien connu, a porté de rudes bottes à la presse soi-disant indépendante, d'habitude, pour nous servir de son langage, la plus servile et la plus lâche de toutes.

Au cours de ses remarques, qui s'appliquent tout aussi bien à la province de Québec et aux journaux français qu'à Ontario et aux feuilles anglaises, M. Mills s'est exprimé comme suit:

"Nous avons en Canada un certain nombre de journaux qui prétendent être indépendants; mais indépendants de qui et de quoi, ils ne mettent pas autant de candeur à le dire. Il y a des questions politiques importantes soumises à l'attention publique, et cependant les directeurs de ces journaux n'expriment aucune opinion sur ces questions. Il est difficile de soutenir sérieusement que les questions d'intérêt public qui s'imposent à l'attention du parlement et du pays, sur lesquelles le public est partagé en deux sections, sont sans importance. Comment se fait-il que, d'après certains journaux, ces questions aient si peu à faire avec l'intérêt général du pays qu'ils ne croient pas qu'il vaille la peine de se former une opinion et de la discuter sérieusement?"

D'après M. Mills, il faut donc qu'un journal appartienne à un parti, et ce lui est devoir, tout comme aux électeurs, de prendre part à la politique sous un drapeau ou sous un autre.

"La neutralité, continu-t-il, n'est pas toujours de l'indépendance ou de l'honnêteté, particulièrement lorsqu'il s'agit d'un journal qui cherche à obtenir le patronage ministériel d'un côté et à recueillir des abonnés de l'autre. Un tel journal existe sous de faux prétextes. Il frappe méchamment quand il peut frapper impunément."

Mais, il est encore une autre catégorie de feuilles soi-disant indépendantes. Voici comment en parle M. Mills:

"Je ne veux pas dire que ces journaux sont établis pour promouvoir les intérêts du commerce. Je ne veux pas dire qu'ils sont fondés pour s'abstenir des luttes de parti, que leurs rédacteurs ont leurs poches dans leurs poches et qu'ils sont sur le grand chemin, attendant leur chance, mais qu'ils sont tout simplement un placement monétaire. Les vues et les opinions dont ces journaux se font les interprètes sont celles qu'ils croient populaires, et les feuilles de cette classe ont pour but de suivre le courant populaire. S'il existe de forts préjugés dans le public, ils travaillent à renforcer ces préjugés, parce qu'il est toujours plus facile et souvent plus profitable de les soutenir que de les combattre."

"D'après moi, les journaux qui agissent ainsi se prévalent des droits de la presse sans en remplir les devoirs. La presse a de grands privilèges à exercer, et elle man que complètement à ces devoirs lorsqu'elle ne cherche pas à former l'opinion publique tout comme à la restreindre." Que dirait-on d'un ministre du culte qui abdiquerait ses fonctions comme éducateur, s'occuperait seulement de refléter les opinions et les préjugés de ses auditeurs et qui leur dirait: Je n'exprimerai aucune opinion qui ne s'accorde pas avec les vôtres, et si vous n'êtes pas satisfaits de ma

manière de voir je la changerai immédiatement."

Le rôle de la presse nationale se trouve condamnée d'une rude façon dans ces lignes; aussi, nous aimerions beaucoup savoir comment l'Etendard, La Presse et certaines autres gazettes riellistes aiment la logique de leur nouveau maître M. Mills.

Société de Colonisation du Lac Temiscamingue

L'assemblée générale annuelle des actionnaires de la Société de Colonisation du Lac Temiscamingue aura lieu dans la salle du Collège St Joseph, mardi le 2 février, prochain à 8 heures P. M.

THEATRE ROYAL

Locataire et Direct. J. H. GILMOUR
Gérant, L. HOWARD

SEMAINE COMMENÇANT
LUNDI, 25 JANVIER,
Mardi et mercredi soirs et jeudi après-midi, on jouera pour la dernière fois

YOUTH

Jeudi et vendredi soirs et samedi à la matinée et durant la soirée, on produira le drame charmant

MY PARTNER

Prix d'admission: 15, 20, 30 et 50 cts.
Matinées le Jeudi et Samedi, à 2 heures.
Admission: 15 et 25 cts. Portes ouvertes à 1.30 p. m. Levée du rideau à 2.30

PATINOIR A ROULETTES "ROYAL"

PROGRAMME DE LA SEMAINE:
Attraits extraordinaires.

Jeudi soir—Grande course entre MM. Desjardins et Forbes pour un enjeu de \$25.

Vendredi soir—Cinquième partie de polo entre les Mets et les Royals pour médailles de champion.

Samedi soir—Grande soirée, que l'on se rend à bonne heure. Grande course pour dames, 1 mille, 8 entrées. Aussi, une course de 3 milles entre Brunel et Barbeau.

Que l'on se tienne prêt pour le magnifique carnaval costumé du 18 février, l'événement le plus considérable de la saison.

A. S. RENNIE,
Gérant.

L'ALMANACH DU PURGATOIRE OU ANNUAIRE

De l'œuvre des Ames du Purgatoire vient de paraître. Il est toujours très-intéressant, et on le lira avec beaucoup de plaisir et un grand profit. Nous le recommandons à tout le monde. On le trouvera chez L. A. St Louis, 1527 rue Notre-Dame. Il contient 80 pages et ne se vend que 5 cents. En voici le sommaire:
—Lettres et petits traits concernant l'ouvrage—Les sentences d'or. On peut aussi se le procurer à Ottawa chez M. Eugène Tétu, No. 83 rue Waller.

FABRIQUE NATIONALE DE PLACAGE D'OTTAWA.

On y fait des placages en or, argent et nickel au moyen de l'électricité, ou encore en argent, or, et cuivre solides; on plaque aussi des garnitures d'atelage et de voitures d'été et d'hiver, des boutons de porte, des numéros de buses, etc. On répare et on plaque à nouveau les vieux articles de manière à leur donner la valeur de neufs.

Les ordres sont remplis avec promptitude.
Fabrique et Bureau, 79 rue Bank.
E. BAZIRE et E. ALLAIRE,
19 Oct. 1885—3m Propriétaires.

D. GARDNER et Cie.,

Vente Annelée D'Inventaire

—DES MARCHANDISES—
VALANT 75,000.00
SERONT VENDUES A L'ENCAIN.

PRIX:
Etouffes à robe 12, 20, 30cts., vendues 8, 13 et 20cts.
Flanelles 20, 30, 35cts., vendues 13, 21 et 30cts.
Tweeds 75cts., \$1.00, \$1.25, \$1.50, vendus 50, 75, 95cts. et \$1.00
Manteaux pour dames, \$5.00, \$7.00, \$9.00, vendus \$3.00, \$4.00 et \$6

TOUT L'ASSORTIMENT EST VENDU A SACRIFICE EN PROPORTION.

50 pièces de cachemire aux prix de l'encaïn, ainsi que 75 pièces de velours de coton noir et toutes les autres marchandises.

C'est une occasion exceptionnelle pour faire des achats, une occasion sans précédent dans Ottawa.

La Vente commence le 4 Janvier, ET NE SE CONTINURA QU'UN MOIS.

CONDITIONS: Argent comptant; venez de bonne heure.

D. GARDNER & CIE.,
66 et 68 Rue Sparks.

VENTE EXTRAORDINAIRE LUNDI, 7 DECEMBRE.

Le soussigné a transporté au No 113, RUE RIDEAU

Porte voisine du magasin de quincaillerie de M. BIRKETT, le Fonds de Banque route de L. A. GRISON, acheté à

47 1/2 dans la \$

QU'IL VENDRA A

D'IMMENSES REDUCTIONS.

LES MARCHANDISES DE MODE seront sacrifiées au prix coûtant.

Etouffes à Robes, à moitié prix,
Tweed, à moitié prix,
Cotons, à moitié prix,
Toiles, à moitié prix.

Manteaux vendus pour 1/10 de la valeur

Un département de première classe, pour la confection des Robes, sous la surveillance de Mlle. Breen, la couturière par excellence à Ottawa, est attaché à l'établissement.

A. BLAIS,
NO. 113 RUE RIDEAU,
(2ème porte du coin de la Rue William.)

DIPHTEBINE

ANTI-DIPHTERIQUE

Spécifique contre la Diphthérie et autres maux de gorge

Rien n'est meilleur pour guérir la consommation ou à sa première période, la bronchite aiguë et chronique et les rhumes

LA DIPHTEBINE VAINCUT!

Aux ravages de cette maladie terrible et réputée incurable, on a trouvé un remède qui n'a jamais failli. L'expérience de plus de dix années de succès constants, et des centaines de certificats adressés à l'inventeur par des personnes notables, et dignes de foi attestent l'efficacité véritablement étonnante de ce remède.

Préparé par le

DR N. LACERTE, LEVIS, P. Q.

Prix: 50 cts. la bouteille. En vente chez les pharmaciens.

EN DEPOT CHEZ ELZEAR ALAIRE, 271 Rue Bolton, Ottawa.

juill 1884

Nous attirons l'attention du public sur le remède miraculeux BENATINE contre les hémorrhoides: Guérison certaine, remède général, en usage aux Etats-Unis et dans la Palestine
HEMORRHOIDES—HANNUM'S BENATINE, LE SEUL REMEDE. BUREAU PRINCIPAL, 101 RUE SPARKS, OTTAWA